



# LE COUVENT

*Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.*

1897-1898. — 13<sup>ème</sup> année, No 5 — Janvier

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> septembre. — On est prié d'adresser toutes les communications à F.-A. BAILLAIRGÉ, Prêtre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août.

## UN PETIT CONSEIL

N'écrivez jamais de lettres anonymes mal-propres.

Dans ce cas, l'anonyme est un lâche qui n'a pas le courage de sa conviction. Il lui est facile de lancer des injures dont il n'aura pas à rendre compte ; il lui est facile de porter des accusations qu'il n'a pas à démontrer.

C'est un assassin qui frappe dans le dos,

C'est un brigand qui attaque à la dérobée.

C'est une âme vile qui a peur du soleil.

Les anonymes n'osent pas signer leurs lettres, parce qu'ils savent qu'elles ne sont pas respectables.

Une lettre polie est toujours acceptable. Il

suffit d'un peu de cœur et d'un peu d'esprit, pour qu'elle soit polie.

C'est la jalousie, le plus souvent, qui occasionne, entre jeunes filles, les lettres anonymes.

---

ÉPIÎRE A UN AMI

SUR LA BONNE ET LA MAUVAISE PLAISANTERIE.

FRAGMENT.

Il est un art charmant d'amuser et de rire ;  
Il faut de sel attique égayer la satire.  
L'adresse est de choisir le trait qu'on doit lancer :  
Qu'il effleure en volant, et pique sans blesser.

Fille de l'à-propos, la saillie est plus vive :  
Un bon mot répété perd sa grâce naïve.  
Ingénu, mais discret, vif sans être mordant,  
Qu'il soit d'un homme aimable, et non pas d'un pédant

Cent fois plus ridicule est ce pédant ignare  
Qui, sans grec ni latin, dans son français barbare,  
N'oppose aux meilleurs traits qu'un insolent ennui.  
Et pense voir partout le sot qu'on trouve en lui.

LEBRUN.

---

Cherchez le devoir avant le plaisir, et vous trouverez le plaisir dans le devoir.

## LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

Il y a une manière d'enseigner, et par conséquent, il y a une méthode d'enseignement.

Il y a plusieurs manières d'enseigner, et par suite, il y a plusieurs méthodes d'enseignement.

Chacun a sa méthode, mais celle de mon voisin peut être meilleure que la mienne.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y a aujourd'hui des méthodes qui ne sont plus en usage, de *vieilles* méthodes, et qu'il y a ce qu'on appelle de *nouvelles méthodes*.

Tout ce qui est neuf en fait de méthode d'enseignement mérite considération.

Il est donc bon de se mettre au fait du progrès pédagogique, de constater au moins si telle méthode l'emporte sur telle autre.

Ne craignons jamais de dépenser quelques piastres pour nous abonner à un journal d'éducation et pour acheter quelques livres qui traitent d'enseignement.

---

### BIBLIOTHEQUE SCOLAIRE

#### DEUX NOUVEAUX OUVRAGES

*Grammar school arithmetic*, par E. H. Moore.  
Cet auteur laisse de côté les règles et

les formules. L'élève apprend ces règles au fur et à mesure qu'elles se présentent dans la solution des problèmes. C'est la méthode analytique pure, en vogue chez plusieurs.

*American comprehensive arithmetic*, par A. Baily.

Il suit la vieille méthode, mais dans l'application, il fait porter ses problèmes sur les affaires, telles qu'elles se font aujourd'hui. L'élève qui possède bien ce volume a fait son cours commercial, au moins en ce qui concerne l'arithmétique.

---

## INDISCRÉTIONS

Un curé du comté des Deux-Montagnes rédige actuellement un traité d'arithmétique. Ce volume aura, semble-t-il, une certaine originalité. L'auteur y donnera le pas aux méthodes *les plus rapides* dans la solution des problèmes.

Un religieux, un clerc de Saint Viateur, travaille également à la rédaction d'une nouvelle arithmétique. C'est un homme très compétent et très au fait de toutes les méthodes américaines.

## RESTONS CATHOLIQUES

L'évêque de La Rochelle, France, disait en 1893 :

“ Les Canadiens ont trouvé dans leur *foi catholique* une *nationalité imprenable* ”.

Restons catholiques, nous serons toujours Canadiens-Français, et les gens les plus heureux de la terre.

---

## CE NE SERA PAS UN MOUTON

Si votre jeune frère songe à la carrière de journaliste ou de publiciste, ou à la carrière politique, dites-lui d'aller à Lille et d'y suivre pendant quelques années les cours de *sciences politiques*.

Ce jeune homme va se pénétrer, là, de principes catholiques. Il puisera chez les Français l'ardeur qui les distingue et il nous reviendra avec *un peu d'indépendance*. Si ses compatriotes font de lui un député, ce ne sera pas un mouton qui les représentera.

Ce n'est un secret pour personne que l'esprit de parti menace de plus en plus nos chambres d'une représentation moutonnaire.

## L'AMITIÉ

Tendre amitié, sous votre empire  
Le ciel a fixé le bonheur ;  
Vous êtes la raison du cœur,  
L'amour n'en est que le délire.

RIVAROL.

---

## L'AVEZ-VOUS LU ?

Un journal de Montréal se plaint du fait que le Conseil de l'Instruction Publique n'a pas approuvé un certain ouvrage de lecture, publié par une compagnie d'Ontario.

Le rédacteur du dit journal est prié de prendre connaissance de cet ouvrage et de nous dire ce qu'il en pense au point de vue de la formation de l'âme de l'enfant.

On n'y trouve rien de positif contre la religion. Y trouve-t-on quelque chose en faveur de la religion ?

N'est-ce pas un ouvrage neutre, ou à peu près ? Le livre neutre ne vaut pas mieux que l'école neutre.

---

## LES BRAS-CROISÉS

C'est une race d'hommes.

Une race de petits hommes.

Cette race compte des milliers de représentants.

Ces petits hommes ont une âme, mais une âme *faible*.

Ces petits hommes ne sont pas méchants, tout au contraire, ils sont bons. Ils désirent le bien et ils ont horreur du mal.

Ce sont eux qui crient en toute occurrence : “Ça va mal dans le monde” : “les méchants sont pleins d'audace” ; “les mauvaises lectures font des ravages” ; “notre jeunesse se gâte ;” etc.

Et cependant, ce sont ces hommes, ce sont ces grands moralistes, qui, en face d'un si triste spectacle, *se croisent les bras* ! Ce sont ces hommes qui ne se remuent point, qui craignent de se saigner un peu, qui n'osent à l'occasion dénouer les cordons de leur bourse, qui refusent impitoyablement la bonne revue et le bon journal.

Grâce à ces bras-croisés, le mal grandit, il grandit encore, il grandit toujours.

Et voilà pourquoi il est vrai de dire avec Guizot :

*La force du mal est, en ce monde, moins redoutable que la faiblesse du bien.*

## NOUVELLE PUBLICATION

Nous publierons, dans le cours de l'année, une nouvelle géographie, à l'usage des élèves de troisième année, de l'école primaire. Le plan est un peu neuf : nous l'exposerons plus tard. Nous reproduisons aujourd'hui deux pages de la *division des terres* et deux pages de la *division des eaux*.

---

### LE CULTE DE SAINTE ANNE A BEAUPRÉ

Il y a de cela bien longtemps, écrit Mme Sadlier, quelques marins bretons remontant le grand fleuve de Saint-Laurent, furent surpris par une tempête effrayante. Dans l'effroi du moment, au milieu des ténèbres de la nuit, des hurlements du vent et de l'agitation des vagues, leurs cœurs se reportèrent vers la lointaine Bretagne. Dans l'enfance et le jeune âge, on leur avait appris à recourir à la bien-aimée patronne de leur chère Bretagne. Jamais sainte Anne d'Auray n'était restée sourde à une prière simple partie du cœur. Ils firent un vœu : si la bonne Sainte les ramenait à terre, là où leurs pieds toucheraient, ils lui bâtiraient un sanctuaire. Le matin se leva tout d'azur et sans nuages. Ces hommes courageux étaient à terre, mais en quel endroit ? Ils regardent autour d'eux. Dans le nord se dressent les montagnes des Laurentides, vers le sud, le large Saint-Laurent roulait ses flots profonds ; vers l'est, une petite rivière, aujourd'hui la rivière sainte Anne, qui sépare le village de ce nom de la paroisse voisine de Saint-Joachim. Ce fut le site où ils élevèrent une petite chapelle en bois, et jetèrent les assises d'un sanctuaire aujourd'hui célèbre dans toute l'Amérique.

## EXTRAIT d'un NOUVEL OUVRAGE sur la GEOGRAPHIE

### DIVISION DES TERRES (suite)

69. Qu'est-ce qu'une île ? (1)

C'est une étendue de terre entourée d'eau  
de tous côtés : (2)

L'île d'Anticosti ;

L'île de Montréal.

---

#### *Pour la maîtresse*

(1) Nous entrons dans ce que les auteurs appellent généralement : *la définition des termes géographiques.*

(2) Tenez-vous, règle générale, près de la carte. Indiquez aux enfants l'île d'Anticosti et les eaux qui l'entourent, en disant : " Voici l'île d'Anticosti. C'est une étendue de terre entourée d'eau de tous côtés. Cela fait, vous demandez à l'élève : " Qu'est-ce qu'une île " ?

Les îles les plus grandes sont :

Cuba, en Amérique,

L'Angleterre, en Europe,

Nippon, en Asie,

Madagascar, en Afrique,

L'Australie, Borneo, La Nouvelle-Guinée et Sumatra, en Océanie.

" Madagascar forme un véritable continent, entouré par les îles *Mascareignes* et les *Seychelles*. Ce groupe de Madagascar est le reste d'un ancien continent qui s'est englouti sous les eaux. " Dubois:

70. Quel nom donne-t-on à la réunion de plusieurs îles ? (1)

On donne le nom d'*archipel* à la réunion de plusieurs îles :

L'archipel des Antilles, ou des Indes Occidentales, en Amérique.

---

*Pour la maîtresse*

(1) “ Voici l'archipel des Antilles. C'est une réunion de plusieurs îles. Quel nom donne-t-on à la réunion de plusieurs îles ?

Cette route est la plus longue, mais c'est la plus sûre.

Préparez la leçon de géographie, tout comme la leçon de grammaire.

L'élève a plus de goût pour apprendre une leçon *préparée*. La préparation est à la leçon ce que l'assaisonnement est aux aliments.

Lorsque les élèves prennent goût pour une matière, ils prennent également intérêt aux matières qui lui sont connexes. C'est ainsi que le goût pour la géographie inspire aussi du goût pour l'histoire, la statistique, l'histoire naturelle, etc.

La géographie est une suite de leçons de choses.

C'est par la géographie que l'on commence à s'intéresser à l'humanité.

Lorsque l'enthousiasme vous fera défaut, vous lirez quelques pages de O. Reclus dans : LA TERRE A VOL D'OISEAU.

## DIVISION DES EAUX

89. Qu'est-ce que l'océan ou la mer ?

C'est l'ensemble des eaux salées.

90. Combien y a-t-il d'océans et quels sont-ils ?

Il y a cinq océans :

1o *L'Océan Glacial du Nord* ( boréal, arctique ), (1)

2o *L'Océan Glacial du Sud* ( austral, antarctique ), (2)

---

*Pour la maîtresse*

(1) Il y a un passage maritime, inutile pour le commerce, au nord de l'Amérique. Les terres polaires boréales sont considérables. Les plus connues sont les terres de Baffin et le Groënland ( grand comme l'Europe ) au nord de l'Amérique ; la Nouvelle Zemble et l'archipel du Spitzberg au nord de l'Europe. Sir John Franklin, célèbre navigateur, a trouvé la mort dans les régions polaires boréales, en 1847. Le professeur André, un Américain, est parti pour le pôle, en ballon, en 1897.

(2) C'est le moins connu des océans. Il ne baigne aucune terre un peu étendue ; il est cinq fois plus grand que l'Océan Glacial du Nord. Les glaces y sont beaucoup plus considérables en étendue et en densité. La nuit polaire y est éclairée par les sinistres lueurs de l'Erèbe, volcan de la terre Victoria ( au sud de l'Australie. )

30 *L'Océan Atlantique*, à l'est de l'Amérique et à l'ouest de l'Europe et de l'Afrique. (1)

40 *Le grand Océan ou Océan Pacifique* (2) à l'ouest de l'Amérique et à l'est de l'Asie et de l'Australie.

50 *L'Océan Indien*, au sud de l'Asie. (3)

---

*Pour la maîtresse*

(1) De l'*Atlas*, chaîne de montagnes au nord de l'Afrique. : Cet océan est bien connu : Il est traversé par 8 câbles, d'Europe en Amérique.

(2) Ainsi nommé pas Magellan ( en 1520 ), navigateur portugais. Il y aura bientôt une route directe vers les régions centrales de cet océan, grâce au percement de l'isthme de Panama.

L'Océan Pacifique, égale toutes les terres et la moitié des mers. De nombreux volcans lui font sur ses bords, comme un cercle de feu. Les tempêtes y sont rares.

(3) Jadis, il fallait faire le tour par le cap de Bonne-Espérance, au sud de l'Afrique, pour se rendre aux Indes Orientales. C'est la route que suivit Vasco de Gama en 1497. Aujourd'hui, grâce au génie d'un de Lesseps, qui a réuni la Méditerranée et la mer Rouge par le canal de Suez, on se rend directement de l'Europe aux Indes.

Il y une véritable exubérance de vie végétative et animale dans cet océan. " On y trouve des champs de corail, des forêts d'éponges gigantesques. Les huîtres à perles tapissent les bas-fonds cotiers ; des tortues géantes, dont la carapace pourrait servir de berceau à un enfant, circulent sous les ponts d'algues. " Dubois.

## LE MONDE DES NOUVELLES



Il y a eu 100,000 baptêmes d'infidèles en 1897.

Les évêques du Canada ont reçu du Pape Léon XIII une encyclique relative aux écoles du Manitoba. Les vues du Pape, sur les injustices commises en cette affaire, sont celles de Nos Seigneurs les Evêques.

Sœur Marie de Sainte-Enphrasie Pelletier, de la Congrégation de Notre-Dame de la Charité : qui a fondé 105 nouvelles maisons de son ordre, a été déclarée vénérable. Elle était née en Vendée.



Son Honneur le juge Jetté est le nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Vous lirez avec intérêt les *Noë's anciens de la Nouvelle-France*, de Ernest Myran.

Décès de M. Bellay, ancien rédacteur de la *Croix du Canada*. Grand chrétien C'est M. Bellay qui rédigeait le *Bulletin du Propagateur des Bons Livres*, bulletin remarquable par la sagesse des appréciations.

Mgr Bruchesi, à son retour, dans son allocution, à la cathédrale de Montréal, a demandé avec instance, aux catholiques, de ne point se diviser.

*La Famille Chrétienne*. Revue nouvelle, très recommandable. S'adresser au Rév. A. L. Mangin, Masson (Labelle), P. Q. \$1,00 par an.



Le dernier congrès de Paris fait voir que tous les catholiques n'ont pas les mêmes vues sur la marche à suivre aux prochaines élections, en France.

Les Allemands occupent, depuis peu, Kiao-Tchéou, les Russes ont pris possession de Port-Arthur et ils occupent une partie de la Mandchourie ; on prête à l'Angleterre l'intention d'occuper les îles de Wai-Wai, à l'entrée du Petchéli. C'est-à-dire que les Puissances s'introduisent en Chine. Il y a là le signe avant-coureur d'un démembrement plus ou moins éloigné de ce vaste et faible empire.



## Pensées en voyage

( Pour le COUVENT )

### NATURE ET GRACE

Belles et suaves sont les fleurs de ce monde, mais si la rosée du ciel ne les visitaient souvent, elles se faneraient bien vite.

La mer dans son immensité a besoin d'un vent du ciel pour soulever ses vagues et se purifier par ses tempêtes.

L'œil de l'homme est un chef-d'œuvre de beauté et de rectitude, mais il lui faut la lumière d'en haut pour contempler les beautés de l'univers.

Où du ciel vient la vie pour les plantes et l'homme ; du ciel vient aussi la vie pour l'âme ici bas, quoi qu'elle soit déjà le chef-d'œuvre de la Divinité. Insensés sont ceux qui s'imaginent que l'intelligence humaine peut tout, et que la volonté humaine se suffit dans ses luttes quotidiennes.

Il faut souvent à votre âme un vent du ciel pour exciter vos facultés, les soulever dans toute leurs beautés et les rendre capables de ces actes de chrétien qui étonnent et confondent l'enfer :

La nature humaine sans la grâce est semblable à ces paysages grandioses où il y a pas de rivière, c'est une splendeur morte qui ne fertilise pas. Tous les héros du Paganisme ne valent pas la petite ouvrière parisienne qui reste avec un cœur pur au milieu de Paris coupable.

La grâce de Dieu s'empare de cette pauvre petite âme, elle l'élève audessus du monde créé, elle la transforme si bien que les hommes ne peuvent ni la comprendre, ni l'imiter ; elle l'unit intimement à son créateur et la rend si semblable à Lui que les anges s'y tromperaient sans la Vision béatifique.

Le XIX<sup>e</sup> siècle avec tout son progrès n'a donné ni la liberté, ni la prospérité, mais il a fait l'homme-machine.

Dieu avec la grâce qui nous perfectionne nous laisse la liberté et nous rend ses semblables sans faire de nous des machines. Ah ! *Credo in unum Deum.*

Je me souviens d'une jeune ouvrière, enfant illégitime, élevée sans aucune piété par une mère catholique de nom. Elle était douée d'une merveilleuse beauté, si bien que le Directeur de l'usine s'en éprit vivement et mit sa bourse à sa disposition. Jeune, belle, aimée, vaine et capable de satisfaire ses caprices, elle ne se fit aucun scrupule de cette amitié et usa largement des louis d'or de son amant pour rehausser ses charmes et conserver son empire sur ce cœur sensible.

Tout allait donc à souhait, la mère était fière du succès de sa fille et ses compagnes enviaient son sort.

Un jour par curiosité elle lut un livre pieux oublié à l'usine par une amie vertueuse. Ce livre parlait avec enthousiasme des beautés d'un cœur pur.

Ces paroles allèrent au cœur de la pauvre enfant, elles lui révélaient tout un nouvel horizon, son âme encore jeune et noble s'éprit immédiatement de cet idéal de vertu. Ce soir là même elle était à confesse, le lendemain elle renvoyait les présents de son amant et quoi qu'obligée de rester à cette usine, elle a résisté depuis à toute l'influence, à tous les offres de l'homme qui l'avait possédée jusqu'alors.

Rien dans l'éducation, rien dans les avis maternels n'avaient préparé ce changement, il fut soudain, sincère, permanent. Répondez-moi, moqueurs, où est votre nature humaine dans ce triomphe de la grâce ?

C'est Dieu qui fait les saints, la nature peut faire des héros.

Il y a entre la sainteté et l'héroïsme humain la distance qui existe entre l'être raisonnable et le monde végétal. Dieu est l'auteur des deux, mais ce sont deux ordres différents qui ne se repoussent pas.

Les païens eux-mêmes admettaient cette intervention des dieux dans les affaires humaines et les âmes des créatures; ce siècle devenu trop sage ne voit plus que des névropathies dans les actions des saints.

Ce siècle est-il plus heureux pour cela ?

Pour moi je préfère que la grâce agisse en moi, plutôt que de me résigner à ne voir en ces mouvements supérieurs que des nerfs malades excités par une imagination plus malade encore.

EMILE PICHÉ, Ptre

---

ABONNEMENTS PAYÉS POUR LA 13<sup>me</sup> ANNÉE  
DU *COUVENT* 1897-1898

Couv. J. M., Saint Lin	St-Aimé, A Bois
Bisson A., ins., St-V. de P.	St-Esp., M. Parz., couv. curé
Labonté M., St-Cl. D.	St-Cyrille, Delles Harton.,
Monastère de Stantead	Pél., Guim., Lec., Rich.
Acad. St-Louis de G., Mont.	Vaillancourt M., St-Ar. T.
Laferr. Ant., Acad. S.L. de G.	Roch Alb., inst., Sts-Eliz.
Rév. A., M.	Turcotte Eliz., inst., St-Jean
Gagnon A., inst., Suint-Al.	d'Art.
Arsen. M., St-B.	Pinard H., org., St-Johns-
Racine Jos., Abb.	bury, Vt.
Nicolet, Elm. D.	Lord V., inst., Pless.
Ste-Rose, couvent et élèves	Gagnon, couv. St-F., M.
Montréal, Acad. St-Ed.	Côté P., inst., Beaum.
La Prairie, Rév. L.	Rév. Lauz., St-H.
St-Martin, Alb. P., couvent	Rév. Lus, St-Alexis
Québec, Agl. Thib., C. du B. P.	St-Alexis, curé et 12 abon.

---

AUX PRIÈRES DES LECTRICES DU *COUVENT*:

“ La conversion de mon jeune frère. ” Une abonnée.  
La fille aînée de Son Honneur le juge Prud'homme de  
St-Boniface.